CRITIQUE CD événement. « L’eterno foco » – STEFANO LANDI : arie. Cantar Lontano, Marco Mencoboni (1 cd NovAntiqua Records 2024)

BELLE IVRESSE ROMAINE… Qui connaît l’Italie sensuelle, au verbe flexible libéré, ardent et d’une érudition inspirée, accordée aux milles nuances séductrices d’un chant voluptueux citera évidement les vénitiens Monteverdi et Cavalli, mais aussi … le romain Stefano Landi mort en 1639, formé au Collegio Germanico qu’il rejoint dès 1595 comme soprano au sein du choeur (8 ans). Ce récital à 2 voix confirment les étonnantes qualités de l’ensemble Cantar Lontano dans l’art si difficile du premier bel canto baroque à Rome.. Quel est donc cet éternel feu (« l’eterno foco ») ? A n’en pas douter, le brûlant désir que fait naître dans le cœur, le souverain et inflexible Amour…



Les madrigraux à 2 ou pour voce sola participent de sa propre recherche d'un premier bel canto, dans la lignée du parlar cantando florentin ; ils recueillent l'art du poète dramaturge, auteur de La Morte d'Orfeo de 1619, année décisive qui voit aussi son premier Livre de madrigaux à 5, édité à Venise et dédicacé à l'Évêque de Padoue. Surtout de son premier Livre de madrigaux pour voix seul édité en 1620, dédié au Prince Paolo Savelli, ambassadeur de l'Empereur auprès du Pape Paul V. Orfèvre d'un chant de plus en plus dramatique (maîtrise partagé avec ses contemporains à Rome, Luigi Rossi, ou Marco Marazzolli…), Landi poursuit une fabuleuse carrière au sein de la Chapelle papale en 1629 comme contralto, autre année majeure où il compose son sublime Sant'Alessio créé au Palazzo Barberini.

Marco Mencoboni et les musiciens de son ensemble **Cantar Lontano** abordent le chant monodique de Landi avec une subtilité rare, un relief préservé dont la sobriété du style renforce la charge expressive de chaque texte : les 2 ténors requis (Andrés Montilla et Riccardo Pisani) expriment tour à tour, l'imploration, la prière, la célébration de l'instant… autant de stances marquées par l'expérience amoureuse, le plus souvent malheureuse et frustrée, sublimées par le jeu tout en finesse, elle aussi nuancée, des continuistes.

Les « arie » et madrigali exhumés, extraits des Livres I, II (1620-1627), et V, VI (1638) – contemporains de Monteverdi et les seuls à ce jour parvenus, témoignent de l'écriture affûtée d'un maître du chant intense, direct, où l'ornement mesuré, reste constamment expressif, jamais artificiel ni maniéré, toujours proche de la respiration naturelle et de l'articulation de la parole. Marco Mencoboni dont on se

souvient d’une lecture saisissante des Vêpres de Monteverdi à Ambronay (2010 – cf lien en fin de texte), convainc indiscutablement : « *sens exalté du collectif, ardente prières individuelles, proclamation et méditation…* » autant de qualités déjà remarquées, que l’on retrouve ici au service de joyaux poétiques dont le choix régale tout du long ; le chef et claveciniste aime goûter, révéler, transmettre l’activité éruptive des textes, dans le respect de leur vertiges littéraires et musicaux ; il excelle dans une caractérisation naturelle de chaque séquence, dans le style identifié (arioso, recitativo, madrigalesque : superbe duo dramatique de l’ultime aria « Non vuo perdere il cervello »… entre prière et délire bouffon, vraie scène comique à 2 voix et basse continue réjouissante). Superbe enregistrement.

CRITIQUE CD événement. STEFANO LANDI : arie. Cantar Lontano, Marco Mencoboni (1 cd NovAntiqua Records 2024) – enregistré à Rome en avril 2024 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026

PLUS D’INFOS sur le site de l’ensemble CANTAR LONTANO / Marco Mancoboni : https://www.cantarlontano.com/

PLUS D’INFOS sur le site de l’éditeur NovAntiqua records : https://www.novantiqua.net/prodotto/Eterno-foco

VIDÉOS

Stefano Landi: L'eterno fòco. Cantar Lontano, Marco Mencoboni

LIRE aussi nos articles MARCO MENCOBONI sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=mencoboni

CRITIQUE, Ambronay 2010 : **Les Vêpres à la Vierge de Monteverdi par Marco Mencoboni / Cantar Lontano** : https://www.classiquenews.com/ambronay-abbatiale-vendredi-10-septembre-2010-premier-concert-du-31festival-claudio-monteverdi-vpres-la-vierge-1610-nouvelle-version-critique-cantar-lantano-marco-mencob/

Voici une lecture transgressive des Vêpres, donnée à Ambronay en première française, que les



Marco Mencoboni DR

à Rome peut-être. Voilà donc une oeuvre à compréhension multiple qui porte en elle, dès sa genèse, une forte valeur expérimentale. Comme de nombreuses zones d'incertitudes…

LES ÉPOPÉES. Stefano LANDI : La Morte d’Orfeo. VIENNE / Musik Theater an der Wien, mer 28 janv 2026. Cyrille Auvity, Isabelle Druet, Hasnaa Bennani… Les Epopées, Stéfane Fuget (direction)

Les Épopées de Stéphane Fuget reprennent à Vienne (après Versailles en juin 2025), une partition majeure de la Rome Baroque du début XVIIème : là où _L’Orfeo_ de Claudio Monteverdi se termine (1607), commence _La Morte d’Orfeo_ de Stefano

Landi (créé à Padoue en 1619); le chanteur de Thrace Orphée a tenté sans succès de sauver sa femme Eurydice des enfers. A présent, il renonce à tous les plaisirs (y compris l'ivresse) pour ne se consacrer qu'au désespoir. Alerté, agacé, le dieu du vin Bacchus, sans plus attendre, fait tuer Orphée.

C'est le signal d'un autre drame, qui oblige les dieux et les muses : le héros mort doit-il rejoindre l'Olympe dans la gloire ou être réuni avec Eurydice dans l'Hadès ? Doit-il être ainsi divinisé ou bien mérite-t-il tous les bonheurs terrestres aux côtés de son épouse ?
Bien que le langage musical de La morte d'Orfeo de Stefano Landi, créé à Rome en 1619, soit clairement influencé par Monteverdi dans la mesure où il intègre également de somptuux choeurs madrigalesques, la partition fascine aussi à travers l'idée même de théâtre musical qu'a conçu le compositeur : ici, tragédie et comédie fusionnent ; ils engendrent un genre inédit qui s'avère florissant sur la scène théâtrale. En abandonnant son héros à la fureur de Bacchus (et de ses ménades déchaînées), Landi destine aussi le poète foudroyé, endeuillé à la grâce d'Apollon…

Les Épopées dirigés par leur fondateur et directeur musical **Stéphane Fuget** illuminent la partition d'une vitalité italienne, ciselant le verbe, polissant chaque nuance émotionnelle. **L'enregistrement de cet Orfeo de Landi**, partition audacieuse et originale, est annoncé en 2026 sous étiquette **CVS Château de Versailles Spectacles** (prochaine critique sur classiquenews). Photos : Stéphane FUGET DR

VIENNE, Musik Theater an der WIEN
Infos & Réservations :
https://www.theater-wien.at/en/events/season2025-26/1540/La-morte-dOrfeo
mercredi 28 janvier 2026, 19h



Distribution

Les Épopées
Stéphane Fuget, direction

Orfeo: **Cyril Auvity**
Euridice / Primo Euretto : Hasnaa Bennani

Calliope / Una Menade : Isabelle Druet
Mercurio / Bacco / Terzo Euretto : Paul Figuier
Teti / Nisa : Claire Lefilliâtre
Aurora / Lincastro : Anaïs Yvoz
Secondo Euretto / Fosforo : Floriane Hasler
Fato / Fileno : Marc Mauillon
Ireno / Apolline : Marco Angioloni
Furore /Caronte : Alessandro Ravasio
Ebro / Giove : Alexandre Adra

Steafano LANDI : La Morte d'Orfeo
TRAGICOMEDIA PASTORALE IN FIVE ACTS
LIBRETTO d'ANGELO POLIZIANO

Theater an der Wien
Linke Wienzeile 6
1060 Wien

Concert en italien avec surtitres allemands
Introduction à l'œuvre, 30 minutes avant le lever de rideau

Production donnée en juin 2025 au Château de Versailles (avec Juan Sancho dans le rôle-titre) / LIRE notre critique : https://www.classiquenews.com/critique-opera-versailles-salon-dhercule-le-18-juin-2025-j-sancho-h-bennani-p-figuier-i-druet-les-epopees-stephane-fuget-direction/

Créée en 1619 à Padoue, La Morte d'Orfeo de Stefano Landi se présente comme une « tragi-comédie pastorale » audacieuse, mêlant le sacré au profane avec une liberté inouïe pour son époque. Alors que Monteverdi immortalise la descente aux enfers d'Orphée (1607), Landi explore l'après-Eurydice : un héros brisé, reniant l'amour et le vin, livré à la vengeance de Bacchus et des Ménades. Cet opéra méconnu, premier opéra séculier romain, fusionne récitatifs florentins, chœurs monumentaux et scènes comiques (comme le Caronte bouffon ou les Satyres ivres), préfigurant l'opéra baroque dans toute sa diversité dramatique. Sa partition, conservée au British Museum, n'avait que rarement franchi les siècles avant cette résurrection versaillaise, sous les ors du sublime Salon d'Hercules.

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d'Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet… Les Epopées, Stéphane Fuget (direction)

ENGLISH

La morte d'Orfeo : Stefano Landi / TRAGICOMEDIA PASTORALE IN

FIVE ACTS
LIBRETTO AFTER ANGELO POLIZIANO

Where Claudio Monteverdi’s L’Orfeo ends is where Stefano Landi’s La morte d’Orfeo starts: the gifted singer Orpheus has tried without success to rescue his wife Eurydice from the underworld. Now he renounces all worldly pleasures to dedicate his life to despair. This alerts the god of wine who, without further ado, has Orpheus killed. But this signals the start of another drama, at least for the gods and muses: Should the dead hero ascend to Olympus in glory or be reunited with Eurydice in Hades? While the musical language of Stefano Landi’s La morte d’Orfeo, first performed in Rome in 1619, is clearly influenced by Monteverdi in that it also incorporates artful madrigal choruses, it also fascinates through Landi’s own idea of thrilling musical theatre: here, tragedy and comedy are given absolutely equal importance.

Concert performance in Italian with German surtitles
Introduction to the work 30 minutes before curtain-up

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d’Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d’Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet… Les Epopées, Stéphane Fuget (direction)

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d'Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d'Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet… Les Epopées, Stéphane Fuget (direction)

Créée en 1619 à Padoue, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi se présente comme une « tragi-comédie pastorale » audacieuse, mêlant le sacré au profane avec une liberté inouïe pour son époque. Alors que Monteverdi immortalise la descente aux enfers d'Orphée (1607), Landi explore l'après-Eurydice : un héros brisé, reniant l'amour et le vin, livré à la vengeance de Bacchus et des Ménades. Cet opéra méconnu, premier opéra séculier romain, fusionne récitatifs florentins, chœurs monumentaux et scènes comiques (comme le Caronte bouffon ou les Satyres ivres), préfigurant l'opéra baroque dans toute sa diversité dramatique. Sa partition, conservée au *British Museum,* n'avait que rarement franchi les siècles avant cette résurrection versaillaise, sous les ors du sublime Salon d'Hercules.

Stéphane Fuget : Alchimiste des Passions Baroques

Dirigeant depuis le clavecin d'un geste à la fois fiévreux et millimétré, **Stéphane Fuget** a insufflé une vie électrique à son ensemble ***Les Épopées***. Sa direction, empreinte d'une italianité solaire, a sculpté les contrastes avec une intelligence rare, avec des récitatifs tendus comme des fils à couper au couteau, notamment l'avertissement du Destin, créant une angoisse palpable dès l'acte I. On admire également des *ritournelles* envoûtantes (airs strophiques) transformées en sonates d'église, où violes et cornets dialoguaient dans une onctuosité sensuelle, et une « *scène des Vents* » (Acte I) d'une virtuosité tourbillonnante, où les ornements improvisés – grande spécialité des Épopées ! – faisaient scintiller la partition comme les miroirs de la toute proche Galerie des Glaces. Sa vision, proche du clair-obscur caravagesque, a magnifié la dualité tragique/comique de l'œuvre, des éclats rageurs de Bacchus aux murmures du Léthé. Entre fureur bacchique et grâce olympienne, cette *Morte d'Orfeo* n'était pas une exhumation, mais une résurrection. Les Épopées prouve ce soir que le génie baroque ne se conserve pas… il se revit !

Les Voix des Dieux : Panthéon Vocal

Dans le rôle-titre, le ténor espagnol **Juan Sancho** a incarné un héros déchiré entre l'élégie et la révolte. Son timbre cuivré, aux aigus triomphants, a irradié dans *« Gioia al moi natal »* (Acte II), tandis que sa confrontation avec Caronte (Acte V) – où Eurydice, amnésique, le rejette – atteignait une tragédie shakespearienne. Un Orfeo aussi puissant que vulnérable ! Lautre palme de la soirée revient à la Calliope (la mère d'Orphée) confiée à la mezzo française **Isabelle Druet** : sa déploration à l'Acte IV, baignée de vraies larmes, a également fait couler celles des spectateurs venus en nombre assister à cette quasi résurrection. Elle a tissé un récitatif aux micro-intervalles déchirants, son mezzo sombre enveloppant la salle d'un voile de douleur : un authentique chant-miroir où chaque inflexion disait l'effroi maternel, sublime de désespoir

contenu.

De son côté, **Claire Lefilliâtre** (Teti/Nisa) a ciselé l'air inaugural de Tétis avec une fausse simplicité troublante, ses aigus dynamiques planant comme des oiseaux divins. En Nisa, instigatrice des Ménades, elle a viré au feu sacré, terrifiante de cruauté. Le jeune contre-ténor **Paul Figuier** (Mercurio/Bacco) demeure un vrai Caméléon vocal ! En Bacchus ivre de rage, son superbe timbre a crépité d'une énergie diabolique ; en Mercure psychopompe (Acte V), il s'est fait messager angélique, guidant Orfeo vers l'Olympe. **Hasnaa Bennani** (Euridice/Primo Euretto) a offert une Eurydice amnésique, d'une froideur fantomatique, qui contrastait avec son Premier Eurette enjoué. Le duo final avec Orfeo, où elle chante *sans le reconnaître*, fut un coup de poignard lyrique. Les autres solistes se partageaient de plus petits rôles, et sont surtout intervenus dans les nombreuses parties écrites pour les choristes, pages dans lesquelles *Les Épopées* brillent par leur porosité avec les chœurs. Les interventions des vents (**Anaïs Yvoz, Floriane Hasler**) et dieux (**Alessandro Ravasio** en Caronte grotesque, **Alexandre Adra** en Jupiter autoritaire) ont créé une tapisserie sonore. Les Ménades, tour à tour séductrices et meurtrières, ont déployé un chaos rythmique étourdissant lors du démembrement d'Orfeo (Acte IV). Mention enfin, aux Fato et Filen du superbe **Vlad Crosman** et au toujours vrombrissant **Marco Angioloni**, dans son double rôle de Ireno et Apolline.

Captation en *live* : Joyau discographique en perspective !

Superbe nouvelle, ce concert magistral a été capté pour un CD à paraître en 2026 au **label Château de Versailles Spectacles** ! Après leur trilogie Monteverdi saluée unanimement par la critique, **Stéphane Fuget** et **Les Épopées** offriront ainsi la première version moderne incarnée avec cette intensité théâtrale. Un témoignage indispensable pour redécouvrir Stefano Landi, ce précurseur du baroque trop longtemps

occulté. À l’annonce du disque, une seule envie nous prend : réentendre cette fresque sonore où la mort d’un héros donne naissance à ce pur chef-d’œuvre lyrique !

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d’Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d’Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet… Les Epopées, Stéphane Fuget (direction). Crédit photo © Emmanuel Andrieu

---

LES EPOPÉES. CHÂTEAU DE VERSAILLES (Salon d’Hercule), Mercredi 18 juin 2025. LANDI : La Morte d’Orfeo. Juan Sancho, Hasnaa Bennani, Paul Figuier… Les Épopées, Stéphane Fuget (direction)

Inspiré, relecteur audacieux et souvent très pertinent, Stéphane Fuget prolonge son exploration des premiers opéras italiens, ceux fondateurs du

genre lyrique au début du XVIIè (Seicento) ; après avoir enregistré à Versailles la trilogie des opéras de Monteverdi dont *L'Orfeo* (créé à Mantoue en 1607) est l'ouvrage source de toute l'histoire opératique, le chef et claveciniste, en complicité avec les musiciens de son ensemble Les (si bien nommés) Épopées, interrogent en juin 2025, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi …



L'ouvrage daté de **1619**, met en musique le retour du héros qui a échoué à ramener son aimée Euridice sur terre. Tout à sa douleur, Orfeo renonce aux joies terrestres. Dionysos s'en offusque et le livre à la furie des Bacchantes : il meurt déchiqueté sous leurs coups. Cette fin tragique est dans certaines versions de l'opéra de Monteverdi, retenue bien qu'on lui préfère a contrario une fin plus heureuse et positive : son apothéose en quasi dieu, sous la protection de son « père » Apollon.
Ciselure du verbe agissant, justesse des nuances expressives, **Stéphane Fuget** (photo ci contre © Pascal Le Mée) pour chaque réalisation, choisit avec soin les solistes capables de défendre la juste caractérisation des personnages du drame : la nouvelle production promet dans ce sens une incarnation particulièrement convaincante grâce à la participation entre autres, de du ténor espagnol **Juan Sancho** dans le rôle-titre…
Faisant alterner la rage de Bacchus, la cruauté de ses prêtresses, l'étrange indifférence d'Euridice ayant bu l'eau de l'oubli, *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi offre un opéra

alternatif à l’ouvrage originel de Monteverdi ; Landi inféode les effets musicaux au service d’une dynamique émotionnelle riche en contrastes, à la manière des clairs-obscurs de la peinture caravagesque : une beauté hypnotique qui exprime en un vérisme avant l’heure, l’horreur et la grâce des passions humaines…

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du CHÂTEAU DE VERSAILLES : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/landi-la-morte-dorfeo/



Stefano LANDI : La Morte d’Orfeo, 1619
CHÂTEAU DE VERSAILLES, Salon d’Hercule
Mercredi 18 juin 2025, 21h
2h30 entracte inclus

Tragi-comédie pastorale en cinq actes sur un livret de Stefano Landi, créée à Padoue en 1619.

distribution

Juan Sancho, Orfeo

Hasnaa Bennani, Primo euretto, Euridice
Paul Figuier, Mercurio, Bacco
Eva Zaïcik, Terzo euretto, Calliope
Claire Lefilliâtre, Teti, Nisa
Anaïs Yvoz Aurora, Lincastro
Floriane Hasler, Secondo euretto, Fosforo
Vlad Crosman Fato, Fileno
Alessandro Ravasio, Furore, Caronte
Alexandre Adra Ebro, Giove
Marco Angioloni, Ireno, Apolline

Les Épopées
Stéphane Fuget, clavecin, orgue et direction

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Les Épopées.

Ce programme est enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles.

déroulement de la soirée

Première partie : 1h
Entracte
Deuxième partie : 1h
